

**Peu d'imagination dans les orientations
des garçons et des filles**

Il n'en est rien. Aucun pays ne renverse jamais les modèles d'orientation liés au sexe, de la façon la plus traditionnelle qui soit : partout, l'orientation vers l'ingénierie marque une forte domination des hommes ;

partout, en sens inverse, l'orientation littéraire est féminine. Alors que la formation des élites s'infléchit dans des sens assez divergents selon les sociétés, les destins réservés à chaque sexe semblent s'inscrire dans un modèle figé qui se répète sans aucune variation significative d'un bout à l'autre de la terre.

Parmi les 17 filières retenues par l'Unesco⁶, 6 attirent de préférence les filles, dans la quasi-totalité des pays : il s'agit des filières destinées à la formation des enseignants, des littéraires, des artistes et de l'information, des ménagères et des personnels de santé. À l'inverse, 8 filières sont caractérisées par une très forte prépondérance des orientations masculines : mathématiques, sciences de l'ingénieur, architecture, production industrielle, transports, agriculture, droit. Les sciences de la nature, bien que masculines dans la majorité des pays, attirent parfois plus de filles que de garçons. Seules 3 filières font alterner, selon les pays, prépondérance masculine et féminine : les sciences de l'homme, les études commerciales, les formations tertiaires.

Le tableau de l'alternance des dominances féminines ou masculines précise les tendances générales tracées par les corrélations.

Les filières mixtes scolarisent au total 37 % des filles et 38 % des garçons. Mais si l'on s'en tient à ces trois grands groupes de filières, les situations respectives des filles et des garçons ne sont nullement symétriques. Le confinement des filles dans les filières « femme » est

6. *Statistical Yearbook*, Unesco, 1998.

beaucoup plus net que celui des garçons dans les filières « hommes ». Il est plus difficile aux filles de pénétrer dans le territoire des hommes que l'inverse.

	Nombre de pays à dominance féminine	Nombre de pays à dominance masculine
Sciences de l'éducation et formation d'enseignants	80 sur 94	14 sur 94
Lettres, religion et théologie	83 sur 89	6 sur 89
Beaux-arts et arts appliqués	47 sur 58	11 sur 58
Droit	37 sur 86	49 sur 86
Sciences sociales et sciences du comportement	57 sur 79	22 sur 79
Commerce et administration des entreprises	39 sur 82	43 sur 82
Information et communication	52 sur 59	7 sur 59
Enseignement ménager	31 sur 31	0 sur 31
Formation pour le secteur tertiaire	8 sur 45	37 sur 45
Sciences exactes et naturelles	24 sur 87	63 sur 87
Mathématiques et informatique	9 sur 67	58 sur 67
Sciences médicales, santé et hygiène	78 sur 91	13 sur 91
Sciences de l'ingénieur	0 sur 91	91 sur 91
Architecture et urbanisme	14 sur 64	50 sur 64
Métiers de la production industrielle	15 sur 48	33 sur 48
Transports et télécommunications	2 sur 42	40 sur 42
Agriculture, sylviculture et halieutique	9 sur 85	76 sur 85

Les orientations universitaires selon le sexe dans 94 pays

	Filières « femmes »	Filières « hommes »	Filières mixtes	Ensemble
Garçons	27	34	38	100
Filles	51	12	37	100

Ces divergences d'orientation s'estompent-elles lorsque les filles sont plus nombreuses à accéder à l'enseignement supérieur, la réussite scolaire les inclinant à diversifier leurs perspectives académiques et professionnelles ? Le tableau suivant, où les pays sont classés à la fois d'après le taux d'accès des femmes et d'après la différence des orientations entre filles et garçons, permet de s'en faire une idée.

	Orientations peu différenciées selon le sexe	Orientations moyennement différenciées	Orientations très différenciées selon le sexe
Taux d'accès moyen faible	Myanmar	Trinité	Rép. centrafricaine
	Congo	Népal	Laos
	Côte d'Ivoire	Botswana	Guyane
	Mali	Kenya	Swaziland
	Indonésie	Honduras	Pakistan
	Ouganda	Ghana	
	Burundi	Malaisie	
	Burkina Faso	Malawi	
	Maurice		
	Nlle-Guinée		
	Maroc		
	Guinée		
	Tanzanie		
	Éthiopie		
	Yémen		
	Madagascar		
	Algérie		
	Inde		
	Togo		
	Oman		
	Sri Lanka		

	Orientations peu différenciées selon le sexe	Orientations moyennement différenciées	Orientations très différenciées selon le sexe
Taux d'accès moyen	Liban	Salvador	Hongrie
	Syrie	Mexique	Malte
	Égypte	Albanie	Suisse
	Turquie	Iran	Tadjikistan
	Arabie Saoudite	Roumanie	Hongkong
	Mongolie	Brésil	Cuba
	Tunisie	Chili	Émirats arabes unis
	Colombie	Rép. tchèque	
		Pologne	
		Chypre	
Taux d'accès fort	Barbades	Israël	Allemagne
	Bulgarie	Panama	Suède
		Espagne	Canada
		Portugal	Australie
		Grèce	Danemark
		Italie	Grande-Bretagne
		Autriche	Russie
		Nlle-Zélande	Estonie
		Belgique	Corée
		Pays-Bas	Islande
		Irlande	Finlande
		France	Japon
		États-Unis	Qatar
		Slovénie	
		Norvège	
		Philippines	
		Lituanie	

tations⁸ : à mesure que les taux d'accès leur sont plus favorables, les filles n'augmentent pas pour autant leur participation aux bastions masculins de l'ingénierie, des mathématiques, de l'architecture ; et elles ne réduisent pas non plus leur présence dans les filières féminines traditionnelles (sciences de l'éducation, lettres). Seul accroissement significatif : les femmes se portent davantage vers les carrières nouvelles de l'information et du tertiaire et demeurent ainsi au voisinage des disciplines littéraires, dans un registre plus professionnel et plus moderne. L'essentiel du mouvement est imputable aux garçons. À mesure qu'ils développent leur participation à l'enseignement supérieur, les garçons s'orientent moins vers les filières féminisées et bien davantage vers les filières traditionnellement masculines⁹. Plus ils sont nombreux à accéder à l'enseignement supérieur, moins ils fréquentent les préparations à l'enseignement (les taux chutent de 15 % à 1 %) et les formations littéraires (chute de 12 % à 5 %). En revanche, ils accroissent leur participation aux filières les plus masculines : mathématiques, sciences de l'ingénieur et architecture.

8. Il n'y a aucune corrélation entre le taux d'accès féminin à l'enseignement supérieur et les orientations féminines suivantes : sciences de l'éducation, lettres, droit, sciences sociales, commerce, enseignement ménager, sciences exactes et naturelles, mathématiques, sciences médicales et santé, architecture, métiers de la production industrielle, transports, agriculture. Voir Christian Baudelot et Roger Establet (Thierry Blöss dir.), « Scolarité des filles à l'échelle mondiale : accroissement des taux d'accès, disparité des orientations », in *La Dialectique des rapports hommes-femmes*, Paris, PUF, 2001.

9. Il existe une corrélation négative entre le taux d'accès des garçons et les orientations masculines suivantes : sciences de l'éducation, lettres. À l'inverse, on trouve des corrélations positives significatives avec les orientations masculines suivantes : mathématiques, sciences de l'ingénieur, architecture, production industrielle. Voir Christian Baudelot et Roger Establet, *ibid.*

C'est là un résultat paradoxal : si l'évolution des taux d'accès manifeste l'initiative scolaire des filles, les transformations de l'orientation sont à porter au compte des garçons. Tout se passe comme si, devant la montée des filles, qui les dépassent en nombre, les garçons développaient des stratégies de qualité, en s'orientant plus massivement vers les filières scientifiques et techniques et en abandonnant aux filles les filières moins prometteuses en richesse, en prestige ou en pouvoir.



Baudelot Christian et Establet Roger (2006). *Allez les filles ! Une révolution silencieuse*. Paris : Editions du Seuil.